

Prologue

Un trait de feu fusa devant le visage du jeune homme. Pour peu, il aurait été brûlé, et de manière peu enviable ! Autour de lui, c'est le chaos total. Des individus courent, hurlent, et tirent avec de longs objets oblongues, qui rappellent vaguement des fusils. Des bruits de fracas retentissent partout, la poussière du sol s'élève dans la nuit noire. Seule la lune est témoin de la sanglante bataille qui se déroule sous son regard impassible. Le jeune héros reprend du poil de la bête, et se relève, avec courage, alors que le cadavre de son frère gît à ses pieds. Il hurle sa haine, rabat son casque, et fonce droit devant lui, alors qu'un engin motorisé imposant le dépasse, dans un grondement sourd et un cliquetis de rouages diversifiés. Le jeune homme enchaîne les mètres avec zèle, maudissant ses ennemis, et quelquefois, épaulant son arme pour faire feu à volonté. Qui sait où vont se perdre les projectiles enflammés ? Les moins chanceux sont abattus par leurs propres camarades dans cette difficile bataille.

Devant lui, la masse des soldats, en cuirasses pour les officiers, montés sur des véhicules biplaces, aux deux jeux d'énormes roues capables d'écraser les plus vaillants combattants en un clin d'œil. Au loin, dans le manteau noir du ciel nocturne, se détache une sorte de château, très imposant par sa verticalité. On dit qu'il atteint les cinq kilomètres d'altitude, et en voyant ça de lui-même, notre jeune recrue commence à croire que ce n'était pas une légende. La civilisation ennemie est bel et bien bâtie sur un modèle vertical absolu. Mais en fait de château, c'est une mégapole qui se dresse devant eux, dernier bastion du royaume affronté. Les gratte-ciels s'empilent, et se resserrent avec la hauteur, comme une stalagmite gigantesque composée d'immeubles accolés. A son sommet, on peut voir tout le luxe d'un antique château, manifestement habité, et abritant d'innombrables terrasses. Le soldat s'arrête quelques instants dans la bataille, pour admirer cette vue sans précédent. Voilà vraiment des gens qui méritent l'élimination, pour ainsi vouer un culte aux hauteurs... comme s'ils espéraient pouvoir un jour atteindre les cieux ! Une idée saugrenue, pour un être élevé dans l'attachement terre-à-terre d'une civilisation attachée à ses terres.

Un bruit assourdissant retentit quelques instants, comme un sifflement aigu. Dans les cieux noirs, deux globes géants verts sont projetés, et menacent de retomber au sol, tels deux météores. Le choc qui s'en suit est sans précédent, déchirant littéralement la terre à leur impact. L'armée entière est ébranlée, et même les plus éloignés du lieu de retombée des globes sont projetés au sol avec force. Le jeune héros sans peur et sans reproches se relève, chancelant, la démarche peu assurée. Il scrute toutefois le voile de la nuit, afin de repérer si l'ennemi amorce une nouvelle frappe de mortier. Car oui, malgré l'imposante destruction engendrée par cette attaque de malheur, ce n'est qu'un banal mortier de cette fichue civilisation ! Le néant attend ses nouveaux venus... et il est temps de les y envoyer, songe notre héros. Reprenant ses esprits, il recommence à charger, tandis que deux triangles gris lacèrent le ciel, dans un bruit de réacteur intense. Les "Ailes de Cristal" sont en réalité un groupe de pilotes d'élites, embarqués dans des aréacteurs, ces engins volant par la seule poussée de leurs moteurs d'énergie. Leur forme triangulaire est, dit-on, un moyen d'augmenter plus encore leur vitesse, en minimisant les frottements de l'air. Mais notre héros s'en moque comme de son premier fusil. Il voit les deux appareils se diriger en direction d'un immeuble bien précis, au sommet duquel se tiennent des hommes, minuscules à cette distance, en train de préparer avec leur seule

force mentale, un nouveau globe-mortier. Après une dernière parole de chaque pilote au poste de commandement, l'ordre leur est donné d'ouvrir le feu. Le jeune soldat que nous suivons depuis tout à l'heure, à force d'avancer, tête en l'air, est maintenant aux pieds du mur protecteur de la cité. Pour apercevoir le sommet du Stalagmite Géant, il doit regarder comme s'il observait le soleil de midi... il n'a que le temps de voir les deux aréacteurs faire un tour afin d'ajuster leur tir... et envoyer chacun un missile en haut de l'immeuble. Le globe-mortier qui s'apprêtait à y être envoyé s'effondre sous le choc, alors que le gratte-ciel se fissure. D'énormes blocs solides explosent, et chutent. Le bâtiment entier vacille, menaçant de s'écrouler sur ses voisins pendant un instant. Mais finalement, il choisit de tomber vers l'extérieur de la mégapole. La dernière vision de ce jeune soldat, héros parmi les siens, enclin à donner sans réfléchir sa vie pour sa patrie, est celle d'un immeuble fracturé tombant sur lui... une tonne entière de gravats l'écrase en un instant. Il n'a pas même le temps de souffrir.

Au loin, dans une tente installée à des kilomètres du centre de la bataille, les différents gradés observent la scène. Un homme aux tempes grisonnantes hurle qu'on lui fasse le bilan de la bataille, avec exactitude. Un adulte grassouillet, court de taille, et fortement barbu, s'empresse d'arriver devant lui, paperasse en main. Le temps qu'il s'y retrouve, le vieil homme, possédant un charme certain et une autorité naturelle, jette un oeil sur le paysage. La cité ennemie, verticale, est le centre d'une plaine de plusieurs kilomètres de rayon. Des collines l'entourent partout, et la tente de Commandement est installée sur l'une de ces collines. Au loin, la bataille fait rage, et une masse grouillante de soldats, d'engins mécanisés se presse aux portes de la mégapole, le tout dans des éclats lumineux, des explosions, des bruits du carnage qui se déroule.

« Alors, le bilan, colonel?

-Mon Général, nous avons l'avantage stratégique. L'Aile de Cristal vient d'anéantir à l'instant les derniers globe-mortiers. Dans quelques minutes, les soldats pénétreront dans l'enceinte de Lionith.

-Oui. Ces fichus lionithes vont enfin perdre la guerre contre notre glorieuse nation ! Lorsque ce dernier bastion tombera... nous n'aurons plus d'ennemis !

-Oui mon Général. La victoire est assurée. Cette Guerre n'est plus la leur. Ils sont acculés en leur propre royaume...

-Dîtes-moi, Murnite, cela fait combien de temps que vous êtes à mes ordres?

-Treize ans mon Général. Depuis le tout début de la guerre, lorsque Lionith est venu jusque dans nos terres. Ma famille est morte pendant ce premier assaut surprise.

-Nous irons célébrer cela dignement, Colonel. Nous serons des.... QU'EST-CE QUE C'ETAIT QUE CA???

Une violente onde de choc était partie depuis la mégapole de Lionith, se dispersant à une vitesse folle. Sur son passage, tout était renversé, et même des kilomètres plus loin, au Poste de Commandement, tout fut ébranlé, comme si quelque chose d'extrêmement lourd s'était abattu à seulement deux mètres. Le colonel Murnite fut le premier à se relever.

« Général, tout va bien?

-Mais qu'est-ce que c'était que cette violente secousse? Lionith aurait-elle....

-GENERAL !

-Qu'y a-t-il, Colonel?

-Le... la Lune ! Elle... elle... »

Le Général ne se fit pas attendre, et regarda lui-même le ciel. La lune se brisait, à la manière des bâtiments qui s'écroulaient...

"La lune.... la lune !"

LUNE MORTE.